



Février 2014

Sommaire

Thank you Mister Flying Jacket – p. 2

En direct avec... – p. 3

Nouveaux musiciens – p. 4

Concert au Baladin – p. 5

Que deviennent-ils ? – p. 6-7

Nouveau président – p. 8

News et Agenda – p. 9

Jeu – p. 10

L'ECV en images – p. 11

En direct avec... Julien Fournier



**Rendez-vous à Chalais le 15 février pour le
concert annuel de l'ECV**

Thank you Mister Flying Jacket !

Après huit ans de présidence, Vincent Dumoulin a souhaité laisser sa place à la tête du comité de l'ECV à la fin de l'année 2013. Durant ces années, sous son impulsion, les nouvelles idées ont fusé et quantité de nouveaux projets ont vu le jour. Petit tour non exhaustif...

Du point de vue financier, on a pu assister à

- l'arrivée de sponsors principaux comme Besson, Betica, Varone Vins, TMR, Marclay Music et HLS
- la création du Business Club
- la professionnalisation de la gestion du Club des 100, devenu le Club ECV
- le redressement des finances



Au niveau organisationnel, on peut relever, en vrac

- l'organisation du souper du 40^{ème} anniversaire avec une salle comble
- la mise en place du bus des supporters pour le Swiss Open à Lucerne et l'agape
- l'apéro au stand Besson à Montreux pour nos supporters
- le voyage à Rotterdam au Championnat d'Europe
- les séances et soupers du comité là-haut sur la montagne
- la nouvelle formule du concert d'automne avec l'Ensemble de Cuivres Ambitus
- les réceptions chez Varone
- les workshops auprès des écoles de musique de différentes fanfares valaisannes



Ces différents projets ont permis à l'Ensemble de travailler dans des conditions sereines et optimales sur le plan musical. Les résultats aux différents concours ne se sont pas fait attendre :

- Au Concours Suisse des Brass Bands à Montreux : trois 3^{ème} place, une 2^{ème} place et une victoire en 2011 (qui a valu le fameux surnom de Flying Jacket par le site internet anglais spécialisé 4 Bar's Rest).
- Au Swiss Open de Lucerne : trois 3^{ème} place, une 2^{ème} place
- Grand Prix de Birmenstorf : une 3^{ème} place, une 2^{ème} place, une victoire
- Une victoire au French Open des Brass Bands

A mentionner également la fructueuse collaboration avec les chefs invités Ian Porthouse et Jan van der Roost, l'enregistrement du CD "Music of Julien Roh et Ludovic Neurohr" et celui de l'hymne valaisan *Mon Beau Valais* diffusé au stade de Tourbillon lors des matchs du FC Sion.



En résumé, cher Vincent, ton engagement fut sans faille pour l'ECV qui faisait partie de tes priorités. Tu avais la volonté de faire progresser l'ECV dans tous les domaines et tu l'as fait ! Le comité, le directeur et les musiciennes et musiciens tiennent à te transmettre leurs plus sincères remerciements et leur reconnaissance pour toutes ces années de dévouement. Thank you, Mister Flying Jacket !

En direct avec... Julien Fournier

Age : 25 ans

Profession : Ingénieur Œnologue

Instrument : Cornet sib

Fanfare : Fanfare Municipale de Salvan



Comment es-tu arrivé à l'ECV ?

Avant de jouer au sein de l'ECV, j'ai commencé mon parcours musical avec l'Ensemble de Cuivres Ambitus, sous la baguette de Jean-François Bobillier. Après qu'il ait repris la direction de l'ECV, au moment de recruter des cornets, il a pensé à moi ; plusieurs fois même ! Il a dû s'y prendre à trois fois avant que je n'accepte.

Que t'a apporté l'ECV jusqu'à maintenant ?

Ce serait manquer d'imagination que de mentionner « des amis, des moments de rire, des larmes de joie, de déception, des moments musicaux extraordinaires ». Et pourtant c'est bel et bien la vérité et difficile de le dire autrement. Mais je rajouterai aussi des jours et des jours de travail, des minutes de doute et de peur et surtout de longues heures d'après-répétition à refaire le monde de la musique autour du traditionnel cocktail « Blonde25 - Tuc ».

Quel est ton plus beau souvenir avec l'ECV ?

Il y en a beaucoup. Difficile de choisir ! Cette gazette étant adressée à un public de tous les âges, je suppose qu'on évitera les souvenirs extra-musicaux. Non, plus sérieusement : les émotions visibles du chef ou des musiciens sur scène après certaines prestations restent des moments privilégiés.

Qu'est-ce qui te motive encore à rester à l'ECV après ces années ?

La recherche de la perfection, le fait de viser le sommet, sans cesse. Travailler, progresser et relever des challenges.

Quels ont été tes sentiments en reprenant le poste de principal cornet au moins d'août ? Comment as-tu géré cette pression supplémentaire ?

Ouh la la !! Parler de « pression supplémentaire », c'est faible comme expression. Reprendre le poste de principal après François Roh est probablement le challenge musical le plus difficile que j'aurais eu à relever. Avec tous les sentiments que cela peut impliquer. Mais j'essaie de tout mettre en œuvre afin d'assurer mon nouveau rôle. Travailler encore plus dur

l'instrument, coacher et motiver mon registre et essayer de limiter les pannes de réveil du dimanche matin !

Quels sont tes compositeurs favoris et pourquoi ?

Au niveau du répertoire Brass Band, je dirais Sparke et Gregson. C'est souvent de la belle musique, d'un niveau extraordinairement relevé mais sans que la partition soit truffée de difficultés « inutiles ». J'apprécie également l'univers de Ludo Neurohr qui compose avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité.

Y a-t-il une personne dans le monde de la musique que tu admires particulièrement ?

Pas une personne en particulier non... Mais toutes celles qui arrivent à transmettre un message, une émotion par le biais de la musique.

Si tu pouvais changer quelque chose dans le monde, qu'est-ce que ça serait ?

Les gens qui veulent changer le monde à eux-seuls. Rien de plus utopiste !

Dans la vie qu'est-ce qui est le plus important pour toi ?

Avoir une famille, des amis, une passion ou un but auxquels se rattacher lors des moments plus difficiles ou pour, au contraire, partager les bons.

Peux-tu citer un/une de tes

Qualités ? Rigoureux...

Défauts ? Parfois têtù...

Quels sont tes objectifs pour le futur ?

Au niveau musical, c'est clair : assurer aussi longtemps que possible mon nouveau poste, contribuer à la bonne marche de l'ensemble et glaner de nouveaux titres avec l'ECV !

Nouveaux musiciens



Romain Dormond

Peux-tu te présenter en quelques mots ? J'ai 15 ans, j'habite à Ollon dans le canton de Vaud, je suis apprenti employé de commerce en transports publics chez Login SA et je joue dans la fanfare les Colombes de Collombey. J'ai eu la chance de faire une étape chez Ambitus.

Qu'espères-tu trouver en rejoignant l'ECV ? Je voulais pouvoir jouer des pièces de plus haute difficulté pour pouvoir augmenter mon niveau et c'est aussi l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de pouvoir vivre de nouvelles aventures musicales.

Comment s'est passée ta première répétition ? Ce n'était pas évident. J'avais l'impression de débarquer d'ailleurs et d'être à la rue.

Que penses-tu de ce début de saison avec l'ECV ? C'est un grand pas en avant dans ma vie car j'ai commencé l'ECV en même temps que mon apprentissage. Ça prend du temps et beaucoup de travail à la maison mais j'ai toujours du plaisir à aller en répétition et c'est ça le plus important.

Bastien Gaillard



Peux-tu te présenter en quelques mots ? J'ai 14 ans et je suis étudiant au CO de Derborence. J'ai commencé l'apprentissage du corne au sein de la fanfare Cécilia d'Ardon dans laquelle je joue depuis l'âge de 8 ans.

Qu'espères-tu trouver en rejoignant l'ECV ? En rejoignant l'ECV, j'ai trouvé un niveau musical très élevé qui me permet de progresser dans l'apprentissage de mon instrument, et aussi une excellente ambiance de travail.

Comment s'est passée ta première répétition ? Lors de ma première répétition, j'étais un peu stressé et j'appréhendais quelque peu l'attitude de mes collègues de registre à mon égard. Mais tout s'est très bien passé. J'ai également été impressionné par la puissance sonore de l'ensemble et j'en suis d'ailleurs ressorti avec un mal de tête... Mais heureux et fier de jouer au sein de l'ECV.

Que penses-tu de ce début de saison avec l'ECV ? Ce début de saison s'est très bien passé. Bien qu'étant le plus jeune membre, le groupe m'a bien intégré et j'en suis ravi. Je profite d'ailleurs pour remercier tous les musiciens et le directeur pour leur chaleureux accueil. Un des moments inoubliables pour moi de ce début de saison a été notamment l'entrée sur scène lors des Championnats Suisses à Montreux et l'interprétation de la pièce "Concerto Grosso". C'était très impressionnant.

Stéphanie Gaspoz



Peux-tu te présenter en quelques mots ? J'ai 16 ans et je suis élève de 3^{ème} année au collège de la Planta. Je joue de l'euphonium à l'Echo des Glaciers de Vex depuis mes 11 ans. J'ai appris la musique avec mon parrain, Christian Emery et depuis deux ans, je poursuis mon apprentissage avec Gilles Rocha.

Qu'espères-tu trouver en rejoignant l'ECV ? J'écoute de la musique de brass band depuis aussi loin que je m'en souviens et j'ai toujours rêvé de jouer dans un brass band d'excellence. Depuis plusieurs années, je fais partie du brass band national des jeunes où j'ai la chance de côtoyer des musiciens et des directeurs de toute l'Europe et d'interpréter bon nombre de pièces inédites ou d'excellence. Chaque année, je vais à Montreux et quand cela est possible au championnat d'Europe pour découvrir des chefs d'œuvre de composition. J'ai beaucoup travaillé pour avoir une fois la chance de passer d'auditeur à interprète et je suis très émue de

pouvoir rejoindre l'ECV car j'aime le son et la musicalité de cet ensemble. De plus, j'ai un peu le sentiment de perpétuer une tradition puisque mon grand-père, mes parents et mon parrain ont joué à l'ECV.

Comment s'est passée ta première répétition ? J'ai été impressionnée lors de ma première répétition et j'ai vraiment eu « les chocottes ». J'ai dû commettre à peu près 1000 fautes! Mais comme il y avait Fabrice, je pense (ou j'espère) que vous ne les avez pas toutes entendues! Quand nous avons entamé *Of distant memories*, j'ai vraiment ressenti cette émotion qui motive à jouer et à toujours se dépasser. Je me réjouis déjà de la suite.

Marc-Antoine Moulin



Peux-tu te présenter en quelques mots ? J'ai 19 ans et j'habite actuellement à Sembrancher où je joue à la Stéphanie. Ma profession? En ce moment je suis en année sabbatique.

Qu'espères-tu trouver en rejoignant l'ECV ? Mon objectif, en jouant au sein de l'ECV, est de réussir personnellement et au niveau du registre de livrer les meilleures performances que me permettent mes capacités...

Comment s'est passée ta première répétition ? Conformément à ce que je me représentais. Il faut dire que j'ai l'habitude de jouer sous la baguette de François!

Que penses-tu de ce début de saison avec l'ECV ? Très bien! Le travail est sérieux et l'ambiance détendue et sympathique. Je ne suis pas un grand amateur de concours, alors je me réjouis de la version "concert" de ce merveilleux ensemble!

Concert Brass Band et Classique

L'Ensemble de Cuivres Valaisan sortira quelque peu du monde du brass band le temps d'un concert. En effet, lors d'une soirée au Théâtre le Baladin à Savièse mardi 15 avril prochain à 20h30, il aura la chance d'accompagner une prestigieuse pianiste classique, Béatrice Berrut. Présentation de cette jeune artiste...

Née dans le canton du Valais en 1985, Béatrice Berrut commence à jouer du piano à huit ans. Après des études au Conservatoire de Lausanne puis à la Fondation Heinrich Neuhaus à Zürich, elle poursuit son cursus durant cinq ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Elle termine actuellement un Artist Diploma à la Royal Irish Academy of Music de Dublin.

Familière de la scène internationale, Béatrice Berrut a donné de nombreux concerts à travers l'Europe et l'Amérique dans des salles et des festivals prestigieux notamment à Berlin, Chicago, Londres Bruxelles et Buenos Aires. Son talent a été reconnu internationalement, preuve en est les différents prix qu'elle a glanés tels que le Concours Eurovision des jeunes musiciens, le Prix Bach du Concours de piano de Wiesbaden, le Prix « Revelacion » de la presse argentine ou encore l'« Excellence Award » de l'Université de l'Indiana.

« ... Cependant, ce qui est à retenir, c'est d'avoir entendu une pianiste exceptionnelle telle que Béatrice Berrut (...). Cette interprétation met en lumière le degré de perfection de la pianiste, qui paraît posséder toutes les qualités pour devenir une concertiste menant une brillante carrière. »

Juan Carlos Montero, La Nacion, Buenos Aires



Photographie : Pilvax Studio



Béatrice Berrut accompagnée par l'Orchestre philharmonique de Berlin interprétant Danse Macabre de Liszt.

Au mois de septembre prochain, elle s'envolera pour la Chine, où elle se produira à travers huit récitals dans des grandes villes. Béatrice Berrut a enregistré plusieurs CD, dont en 2011 l'intégrale des Sonates pour piano de Schumann pour le label américain CENTAUR RECORDS, album louangé par la critique internationale, que Fanfare Record Magazine compare aux interprétations d'Horowitz et d'Argerich.

Le 15 avril prochain, la pianiste interprétera deux pièces avec l'ECV : le Concerto n°2 pour piano de Camille St-Saëns ainsi que la Rhapsody in Blue de Georges Gerschwinn, qui mêle des éléments de musique classique et de jazz. Ce mariage des genres entre le brass band et le classique promet sans nul doute des moments de grâce. Rendez-vous donc **le mardi 15 avril prochain à 20h30 au Théâtre le Baladin à Savièse** pour les apprécier...

Que deviennent-ils ?

Les deux premières années de l'ECV : le temps des pionniers

Pour cette nouvelle édition de la rubrique « que deviennent-ils ? », la Gazette de l'ECV vous propose, une fois n'est pas coutume, de ne pas vous présenter un musicien en particulier mais de vous narrer les deux premières années de l'Ensemble de Cuivres Valaisan.

De la passion d'un homme à la genèse militaire

La rubrique « Que deviennent-ils » doit encore rencontrer de nombreux anciens musiciens émérites. L'idée de faire une entorse à ces portraits de vieilles gloires m'est venue lors de notre dernier week-end de préparation avec le fantastique chef Ian Porthouse. Comme chaque fois, lorsque nous recevons un directeur invité, nous avons droit à une visite surprise de notre émérite directeur-fondateur Jean-Charles Dorsaz. Cette fois-ci, il m'amena, tel un trésor, sept disques 78 tours datant des années 50 qui furent sa principale source de motivation pour se lancer dans la musique de cuivre et son inspiration pour créer l'ECV. Devant son émotion bien perceptible ce soir-là (son héritier François peut en témoigner), je me suis dit que pour mes 15 ans dans l'Ensemble, je pouvais me lancer dans une petite enquête sur les débuts de l'histoire du brass band en Valais.

Fully, septembre 1958, le jeune et frétilant Jean-Charles Dorsaz, tout juste majeur et musicien au sein de la fanfare l'Avenir, découvre ses premiers disques de brass band. Pris par le virus, il travaille d'arrache-pied au baryton et intègre les rangs de la fanfare militaire. Le célèbre adjudant et compositeur de marche Guido Ancklin décèle en lui des qualités musicales au-dessus de la moyenne et glisse son nom à l'homme qui était la référence dans le monde des cuivres en Suisse romande et à la Radio en particulier : Roger Volet. Ce dernier, célèbre créateur du Kiosque à musique, invite Jean-Charles à rejoindre les rangs des deux formations qu'il dirige soit l'Ensemble romand d'instruments de cuivre en 1961 puis les rangs de la fameuse Perce-Oreille qui est formée de la crème des musiciens du premier. En parallèle, Jean-Charles, en plus de son baryton, travaille sa baguette, paye ses galons et commence à diriger la fanfare militaire tout en se faisant la main au civil avec la Stéphanie de Sembrancher dès 1962. Avec la Fanfare du régiment infanterie montagne 6, il se retrouve à la tête d'un groupe de qualité comme en témoigne deux disques de marches enregistrés avec le

concours de Guido Ancklin en faveur d'*In Memoriam*, l'association secourant les veuves et orphelins des soldats morts au service de la patrie. Preuve de la qualité de la fanfare militaire, les propos du journaliste du Nouvelliste Nicolas Lager en guise de critique sur le premier enregistrement : « *Très souples, les musiciens nous servent des passages d'admirable finesse, une perfection technique de haute valeur ainsi qu'une sonorité « qu'il serait criminel de ne pas entretenir » selon les propres paroles du sergent Jean-Charles Dorsaz.* ».



Jean-Charles Dorsaz dans sa tenue de la fanfare La Perce-Oreille, avec son baryton à l'allemande.

Durant cette période, la musique de cuivre en Valais encore passablement politisée et de type fanfare voit arriver les premières visites de brass band. Pour des festivals et sous l'impulsion de Marcel Dreyer, des formations britanniques sont invitées en Valais dont la fameuse GUS dirigée par Stanley Bodington par deux fois (62 et 67) puis le moins célèbre Dunston Brass en 1966, qui donnent des concerts à Sion, Saxon et Leytron devant de nombreux musiciens de tout le canton « ébahis de voir des formations aussi petites jouant aussi fort ». La GUS épata littéralement le public de Saxon en jouant en lecture à vue le morceau d'ensemble distribué sur scène à la grande surprise des fanfarons présents dont de nombreux éléments de la fanfare du régiment 6 et un Jean-Charles ravi de créer ses premiers contacts avec ses idoles anglaises. Après une longue gestation durant laquelle il comprend le profit qu'on pouvait tirer des musiciens militaires pour créer « *une fanfare idéale au plan cantonal* », Jean-Charles réfléchit au moyen de motiver les troupes pour le suivre dans son rêve. Au cours de répétition suivant à Naters en 1967, Jean-Charles regroupe

les meilleurs musiciens à l'issue d'un concert donné à Simplon-Dorf et lance l'idée de se voir au civil également avec cette simple question « Pourquoi pas nous aussi ? ». Une première assemblée est organisée au local de la Lyre de Saillon en septembre 1967 suivie d'une répétition, toujours à Saillon, le 21 octobre. Jean-Claude Bonvin prend la présidence de la formation avec le soutien du fidèle secrétaire Roger Buchard et du méticuleux caissier Sylvain Thurru.

Le temps des sollicitations

Jeudi 23 mai 1968, pour l'ouverture du Festival des musiques des districts de Sierre et Loèche, Lens accueille la grande première de l'ECV dans une cantine comble. Le Nouvelliste dresse une belle critique de ce baptême du feu mais le correspondant se permet surtout de critiquer le public qui « *décidément ne sait respecter un silence convenable au cours de productions, qui, sans exagération, furent de haute valeur* ». Avec un répertoire finement choisi, le succès fut au rendez-vous bien que le public préfère largement 76 Trombones et le Colonel Bogey (les deux seules pièces où le silence régnait toujours selon le Nouvelliste) à la grande pièce Devon Fantasy d'Eric Ball. Pour situer le niveau des brass bands de l'époque ou plutôt l'évolution connue depuis, on peut noter que Devon Fantasy a été imposée au Championnat d'Ecosse 2013... en 4^{ème} catégorie. Les 33 musiciens, tous trompettes militaires, et leur directeur ont réussi leur pari et c'est ainsi que le premier brass band valaisan naquit. Les sollicitations tombent rapidement : 6 juillet, premier concert dans une salle, à Charrat pour le 20^{ème} anniversaire de l'Espérance (dont sont issues la fameuse fratrie Chappot qui occupait les postes en vue de l'Ensemble); 6 septembre pour les 25 ans de la Fraternité de Noës ; 7 septembre à Riddes pour le Congrès des jeunesses radicales suivi, heureux contraste, le 21 septembre par le Congrès des jeunesses PDC (encore CCS à ce moment là) à Orsières. Le concert d'Orsières fait l'objet d'une large critique dans le journal : le solo de Gilbert Chardon à l'euphonium dans Long Long ago et celui de Guy Jacquemettaz au cor dans Il Silenzio sont

particulièrement salués tandis que l'article dresse une couronne de laurier au directeur pour son enthousiasme et son amour de la « *musique de cuivre à l'anglaise* ». L'équipe fondatrice s'est entre temps enrichie du premier musicien non-fondateur en la personne d'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'ECV : John Devanthéry.

L'année 69 débute de manière plus frénétique encore : concert à Saillon le 25 janvier, à la Matze à Sion le 22 février en compagnie des chanteurs de l'ordre de la channe en 2^{ème} partie. Devant la qualité de la prestation présentée à Sion, des voix s'élèvent pour faire de l'Ensemble le corps de musique officiel de représentation du canton afin d'en faire un ambassadeur de la musique valaisanne. Le correspondant du Nouvelliste reprend l'idée et la soumet aux autorités cantonales mais elle n'est pas reprise. Le printemps suivant donna lieu à un programme terriblement chargé : 26 avril prestation à Martigny pour le 4^{ème} Festival Groba, 3 mai concert à Aproz pour l'Union des Chorales du Centre, 10 mai à Gimel pour le Festival des fanfares du Jura, le 17 mai pour le Festival PDC à Conthey, le 25 mai Festival indépendant à Riddes, le vendredi 30 mai Prestation à Berne au Kursaal dans le cadre de la promotion agricole du Valais (OPAV), le 31 mai pour l'Amicale radicale à Orsières, le 14 juin au Festival des fanfares fribourgeoises à Gruyères et pour clôturer la saison musicale un dernier concert de gala à Delémont pour la fête du district. Le 4 octobre, la prestation pour le Centenaire de la Géronde est salué par Jean Daetwyler qui annonce, en devin, que l'ECV fera des petits dans le futur et que l'on verra un jour de nombreux brass bands en Valais.

Un grand coup de chapeau aux pionniers sans qui je n'écrirais pas aujourd'hui dans cette gazette que fonda Milou, l'ancien président Francis Defago qui pour l'anecdote m'a également donné sa collection de disques récemment. Bravo à Jean-Charles d'avoir cru en son rêve de « *perpétuer un art qui lui donnait chaud au cœur* » et a su donner une impulsion salutaire pour la musique valaisanne. Félicitations amicales à ces vénérables fondateurs qui l'ont suivi dans son rêve par amour de la musique dans un contexte où les déplacements n'étaient pas aussi évidents qu'aujourd'hui.

L'Ensemble de cuivres valaisan, cherche deux musiciens pour occuper les pupitres suivants :

Alto

Baryton-euphonium

Conditions :

être membre actif d'une fanfare ou harmonie. Age minimum : 20 ans.

Les offres manuscrites, sont à adresser à Jean-Claude Bonvin, président ECV 1917 ARDON

La première annonce pour recruter des musiciens

Mathieu Emonet

Un nouveau président pour l'ECV

Depuis le début de l'année 2014, un nouveau président en la personne de Tristan Larpin a pris les rênes de l'ECV pour œuvrer avec le comité à la bonne marche de la formation. Faites connaissance avec lui au travers de quelques questions...

Tristan Larpin, qui es-tu ?

Né en 1985 j'ai grandi à Charrat. Après de belles années au Collège de la Royale Abbaye de St-Maurice, j'ai effectué un master dans la Faculté des Géosciences et de l'Environnement à l'Université de Lausanne. Je travaille aujourd'hui comme aménagiste dans un bureau valaisan.

Quelle place occupe la musique dans ta vie ?

La musique m'accompagne au quotidien, surtout dans mes déplacements. J'essaie de découvrir au maximum ses multiples facettes à travers tous les styles possibles. J'essaie également de la dompter derrière mon baryton.

Quelles sont les images qui te viennent en tête lorsqu'on te dit « ECV » ?

Un voyage effectué en Roumanie en 2000 avec l'ECV-B ou alors les quelques centimètres de différence avec mon collègue de registre de l'époque (cf. photo ci-dessous).



Tristan à l'époque où il jouait à l'ECV B avec son collègue de registre Alexandre qu'il retrouve aujourd'hui au sein du comité de l'ECV

T'es-tu déjà fixé des objectifs comme président ?

Etre les préférés des jurys !

Une citation ?

« Rien ne vaut la peine d'être vécu qui n'est pas d'abord une œuvre de l'imagination, ou alors la mer ne serait plus que de l'eau salée... » (Romain Gary, Les Cerfs-Volants)

Ton endroit préféré ?

Quelque part au sommet d'une montagne

Un souvenir musical ?

Un concert du London Philharmonic Orchestra à Berlin

Tristan tout à gauche au bugle lors d'un concert de l'ECV-B en Roumanie

Business Club ECV



News

- Un grand bravo aux musiciens de l'ECV qui ont pris part au dernier Championnat Valaisan des Solistes Juniors et Quatuors, en particulier à Marie Gaspoz, 2^{ème} dans la catégorie des trombones, à Marc-Antoine Moulin, 4^{ème} dans la catégorie des cornets et qui a participé à la grande finale, ainsi qu'Eric Duc, champion de la catégorie supérieure avec le quatuor AC/DC.
- L'ECV prend congé avec grand regret de Maurice Donnet-Monay, euphonium, qui nous quitte pour des raisons professionnelles. Nous le remercions sincèrement pour les bons moments passés en sa compagnie et lui souhaitons plein de succès pour son futur.



Agenda ECV

- **Samedi 15 février 2014, Salle Polyvalente de Chalais, 20h15**
Concert annuel
- **Mardi 15 avril 2014, Théâtre le Baladin, Savièse, 20h30**
Concert brass band et classique. Soliste : Béatrice Berrut, piano
- **Samedi 20 septembre 2014, KKL, Lucerne**
25th Besson Swiss Open Contest
- **Sa-di 29 et 30 novembre 2014, Auditorium Stravinski, Montreux**
40^{ème} Concours suisse des Brass bands

*Retrouvez toutes les dates de notre agenda
sur notre site www.ecvbrass.ch*

CHRISTINAT - COURTINE

MAITRISE FÉDÉRALE



CHAUFFAGE
SANITAIRE
POMPE À CHALEUR
ÉNERGIE SOLAIRE

meubles
decarte
saxo

**PRADER
LOSINGER**



IDAG
FIDUCIAIRE

Une entreprise familiale à votre service depuis 1953 !

BUCHARD
Voyages



N°1 en Suisse romande

THERMALP
**LES BAINS
D'OVRONNAZ**
wellness spa alpin

**Garage des Alpes
de Conthey SA**

MITSUBISHI MOTORS **HYUNDAI**
Concessionnaire officiel Concessionnaire officiel

GLIP AUTOMOBILE SA
Rte Cantonale - 1964 Conthey

Tél. 027 346 16 28 • Fax 027 346 48 74
Dépannage jour et nuit

atelier-mitsubishi@garagedesalpes.ch - Natel 079 628 15 88

L'ECV en images



Les sponsors officiels de l'ECV



BETICA SA



Contacts

Président

Tristan Larpin

Tél : 079/289.15.51

tristan.larpin@gmail.com

Directeur

François Roh

Tél : 078/728.26.19

froh@romandie.com

Gazette

Sylvia Blondey

Géraldine Sauthier

ecvbrass@gmail.com